

# Michel Kipoke, pionnier de la paix en Afrique

*Un « frère de combat » nous a été enlevé*

Michel Kipoke appartenait à la grande famille d'Initiatives et Changement. Le 27 juin 2007, il décédait au terme de quatre semaines de maladie. Avec Thomas Ntambu et Bonaventure Nkeshimana, il avait été depuis 2000 le concepteur, le stratège et l'acteur d'un programme de paix dans la région des Grands lacs africains. Il pensait cependant à l'échelle du continent africain et s'était notamment engagé en Côte d'Ivoire où il devait retourner sous peu.

Originaire de la République Démocratique du Congo (RDC, ex Zaïre) et issu de l'ethnie de Patrice Lumumba, les Batetela, docteur en droit maritime, il a tenté un retour au pays après la fin de ses études pour y exercer des fonctions à la hauteur de ses qualifications. Refusant de se compromettre dans des activités douteuses, il repartit en exil et c'est de France qu'il rayonnait, impressionnant de disponibilité et de courage, toujours prêt à se rendre dans des zones infestées de groupes armés, où on ne sait pas toujours qui obéit à qui, pour rencontrer les rebelles, des hommes recherchés que l'on n'approche pas sans danger.

Dans son combat pour la paix, sa principale arme était l'écoute. Je me souviens de nos premiers échanges, alors que nous avions à peine terminé nos études, il y a vingt-cinq ans ; il nous avait confié un jour que c'est au sein d'I&C qu'il avait appris à écouter. « Avant, disait-il, je n'écoutais pas, je ne pensais qu'à chercher mes arguments pour mieux dominer dans les conversations. »

Il avait su gagner la confiance de nombreux dirigeants africains, notamment dans les camps opposés s'affrontant au Burundi et en RDC. Son esprit de modération apaisait. En véritable visionnaire, il portait une vision prophétique pour l'Afrique ; non pas qu'il eût deviné l'avenir mais il percevait et savait formuler les exigences à réaliser pour surmonter les conflits. Avec sa profondeur spirituelle, il avait saisi la pertinence du message et de la démarche d'Initiatives et Changement qu'il a appliqué aux réalités africaines dont il était un fin connaisseur.

Nombre de personnalités venaient le consulter et trouvaient en lui un référent incomparable. Ainsi, en octobre dernier, le général Nkunda, une personnalité redoutée dans l'Est du Congo qui avait lu un mémorandum sur la situation congolaise rédigé par Michel Kipoke, a absolument tenu à le rencontrer quand il s'est rendu dans la région. « En lisant ce document, lui a confié le général, j'ai compris qu'il y avait encore des gens capables de nous écouter. »

Sa connaissance des hommes lui donnait une grande lucidité sur les défauts et les motivations de ses interlocuteurs mais il avait cette force extraordinaire de ne pas les juger et de toujours chercher ce qui pourrait les encourager. Toujours chaleureux et aimable, il faisait preuve d'une grande sensibilité aux autres, d'une compréhension et d'une compassion qui touchaient. Derrière ses propos empreints de sagesse se cachait aussi un long travail de recherche, de recoupement d'informations auprès des personnes les plus diverses. « Il est l'un de ceux qui ont fait le mieux

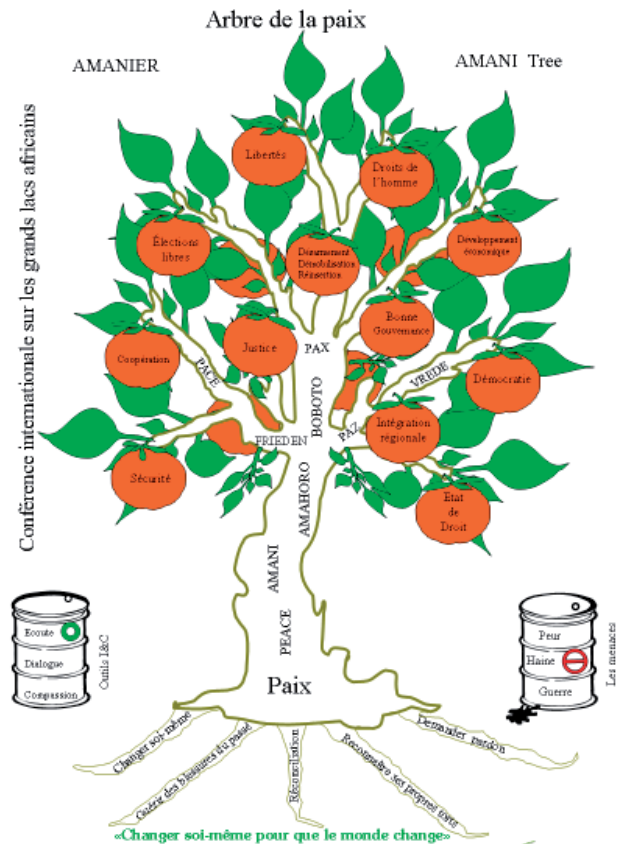
comprendre à nos auditeurs les enjeux des différentes crises qui secouent l'Afrique des Grands Lacs depuis le milieu des années 90, affirmait Madeleine Mukamabano, animatrice de l'émission « Le Débat africain » qui passe chaque dimanche matin sur RFI. On se souvient tous de ses analyses, toujours limpides, toujours pertinentes et impartiales, empreintes de tolérance. »

Sans relâche, Michel Kipoke cherchait à tisser des liens de confiance entre les hommes. Ce qu'il a été, ce qu'il a accompli demeure un modèle et une référence. Il nous invite tous à méditer sur nos motivations et sur nos actes pour être, nous aussi, des rapprocheurs d'hommes et des bâtisseurs de paix.

**Frédéric Chavanne**



Michel Kipoke



L'amanier, ou arbre de la paix (amani signifie paix en swahili, une langue largement pratiquée dans la région des Grands lacs) tel qu'imaginé par Michel Kipoke pour illustrer le soutien d'I&C aux actions pour la paix mises en œuvre par les institutions officielles, le rôle d'I&C étant d'aller à la racine des problèmes. Cet arbre sous forme de poster a été offert aux responsables des délégations participants à la Conférence internationale pour la paix et la sécurité dans la région des Grands lacs organisée par les Nations Unies en 2004.